



Commission
européenne

Le Fonds social européen à l'œuvre

Créer des emplois pour lutter contre la marginalisation



Les personnes en emploi sont moins menacées par la pauvreté et plus impliquées dans la vie de la société que les chômeurs. Pour autant, sur le marché de l'emploi, les règles du jeu ne sont pas équitables. Certains individus et groupes sociaux peuvent rencontrer plus de difficultés à trouver du travail que les autres. Que ce soit à cause de leur origine ethnique, de l'éducation qu'ils ont reçue, d'un handicap ou de leur âge, le marché du travail leur est fermé. La conjoncture difficile ne fait qu'amplifier ce problème.

Les projets soutenus par le Fonds social européen (FSE) peuvent aider les personnes qui passent au travers des mailles du filet des politiques nationales visant à réduire le chômage et la pauvreté.

Entre 2007 et 2013, un tiers des personnes ciblées par les projets du FSE appartenait à des groupes défavorisés: sur le total, on dénombrait 9% de handicapés, 12% de migrants, 4% de personnes appartenant à des minorités (par exemple les Roms) et 9% qui déclaraient appartenir à d'autres groupes vulnérables.

Le FSE adopte une stratégie à deux volets pour éliminer les obstacles qui empêchent certaines personnes de participer pleinement à la société et éviter qu'elles soient socialement exclues. Certains projets du FSE s'adressent directement aux populations à risque, par le moyen de formations, de conseils et l'amélioration des opportunités d'emploi. D'autres s'attaquent aux perceptions du public et aux systèmes sociaux, en menant des campagnes de sensibilisation aux effets des préjugés ou encore en améliorant les services publics.

Le FSE agit pour l'inclusion de tous...

... en aidant les personnes sur le chemin de l'emploi pour briser le cercle vicieux de la pauvreté

Dans le cadre de la lutte contre l'exclusion sociale, le FSE est utilisé de différentes façons à travers l'UE, en fonction de la culture et des besoins des personnes concernées. Pour autant, le but reste le même: aider les personnes à trouver un emploi et, ainsi, briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la marginalisation. Un objectif que les entreprises sociales peuvent contribuer à atteindre.

Bien que ces entreprises aient un but lucratif, leur objectif premier n'est pas le profit mais de servir leur communauté. C'est ce qu'elles font par exemple en créant des emplois pour les personnes qui risqueraient autrement de rester au chômage. Parmi ces entreprises qui reçoivent le soutien du FSE, «The Welcome Café», en Suède, offre aux femmes migrantes la possibilité d'apprendre le suédois tout en exerçant un métier qui correspond à leurs compétences.

Les partenariats entre organisations, notamment de proximité, peuvent eux aussi contribuer à répondre à des besoins particuliers dans une région donnée. Le FSE peut aider les personnes à acquérir le savoir-faire, les compétences et l'équipement nécessaires pour mener à bien des projets locaux dans le domaine complexe de l'inclusion sociale.

Si l'une de ses priorités est d'offrir des débouchés, les intéressés doivent savoir les saisir. À cet effet, les «parcours intégrés vers l'emploi» peuvent s'avérer utiles.

Des entretiens individuels permettent de déterminer les aspirations et les besoins des participants, puis de leur proposer une formation appropriée. Après avoir acquis de nouvelles compétences, les participants sont accompagnés tout au long du processus de recherche d'emploi; ils reçoivent de l'aide et des conseils pour apprendre comment déposer leur candidature et passer des entretiens. Une fois qu'ils ont trouvé un emploi, ils continuent d'être suivis, souvent en coopération avec leur employeur.



... en ciblant les personnes vulnérables

Toxicomanie, alcoolisme, méconnaissance de la langue locale, absence de domicile, soins de santé médiocres, endettement ou accès limité à l'éducation... tous ces problèmes empêchent les personnes marginalisées de sortir de l'exclusion. De plus, le racisme et la discrimination limitent leur possibilité de jouer un rôle actif dans notre société.

Les projets soutenus par le FSE essaient de contrecarrer ces obstacles en proposant des conseils, des services de formation et d'éducation, un soutien aux travailleurs indépendants et un accès aux soins de santé.

Dans le cas des Roms, qui représentent la première minorité ethnique de l'UE, certains projets du FSE font intervenir des médiateurs et des assistants issus de la communauté rom dans les écoles pour faciliter la scolarisation de leurs enfants. D'autres mettent en avant des Roms qui ont réussi afin d'inciter les jeunes à ne pas abandonner leurs études. Dans le domaine du travail indépendant, le FSE soutient les femmes roms qui veulent créer leur propre entreprise artisanale.

Mais l'action du FSE ne concerne pas que les Roms. À Berlin, des handicapés bénéficient d'une nouvelle forme de formation professionnelle grâce aux services d'interprètes qualifiés en langue des signes. Toujours dans la capitale allemande, des toxicomanes reçoivent de l'aide pour trouver des formules d'apprentissage adaptées à leur situation, par exemple parce qu'elles pratiquent des horaires flexibles. De nouvelles méthodes de formation sont mises en avant en Espagne: la Galice utilise l'aide du FSE pour proposer des modules qui permettent aux personnes non qualifiées d'acquérir des compétences fondamentales.



Estonie: des programmes pour les personnes rencontrant des difficultés d'apprentissage

À Tallinn, un centre de soins de jour aide les enfants et adolescents handicapés. Depuis 2000, le centre Kào aide ses patients à gagner en autonomie. En effet, en plus des activités de rééducation, ils peuvent suivre des cours qui leur permettent d'acquérir diverses compétences et d'apprendre à s'administrer eux-mêmes leurs soins.

Malheureusement, les participants qui avaient terminé leur scolarité élémentaire ne pouvaient pas enchaîner sur une formation professionnelle, même s'ils le souhaitaient, parce qu'aucune n'était adaptée à leurs besoins particuliers.

Le centre Kào, en coopération avec le centre de formation continue de l'université de Jyväskylä (Finlande), a utilisé l'aide du FSE pour créer des cursus et former des enseignants à prendre en charge ces apprenants aux besoins particuliers.

En 2007-2008, trente enseignants ont été formés, ce qui permet désormais au centre de proposer deux cursus à ceux qui souhaitent y suivre une formation professionnelle.

... en luttant contre la discrimination

Le FSE aide les individus à développer leurs compétences et à acquérir la confiance dont ils ont besoin pour s'intégrer à leur communauté.

Pour cibler la discrimination sur le lieu de travail et dans l'ensemble de la société, le FSE œuvre à sensibiliser le grand public à ce problème et aide les entreprises à adopter de meilleures pratiques. Par exemple, le projet «Berlin Needs You!» utilise le soutien du FSE pour inciter les employeurs, essentiellement dans le secteur public, à recruter un tiers de leurs stagiaires parmi les jeunes issus de l'immigration. Au cours des trois premières années, le nombre de stagiaires a quasiment doublé dans le secteur public.

L'accueil des enfants vu sous un angle novateur

La difficulté à trouver un accueil de qualité pour leurs enfants amène certaines femmes à arrêter de travailler. En Europe, les crèches publiques sont parfois surchargées et les établissements privés pratiquent souvent des tarifs prohibitifs. En République tchèque, certains employeurs utilisent l'aide du FSE pour remédier à ce problème.

Ils ouvrent ce qu'ils appellent des «groupes d'enfants» directement sur le lieu de travail. Leur capacité d'accueil varie de sept à vingt-quatre enfants pris en charge de différentes façons, par l'intermédiaire d'écoles locales, d'entreprises sociales ou par les employeurs eux-mêmes.

Il est fréquent que les services publics ne tiennent pas compte des besoins particuliers. Le FSE soutient les activités dont l'objectif est d'améliorer la qualité des services proposés (par exemple en formant le personnel) ou de les adapter.

Et après?

Plus l'intervention auprès des personnes menacées d'exclusion est précoce, plus elle a de chances de porter ses fruits. Le Fonds social européen accroît son efficacité en articulant ses activités avec celles d'autres fonds de l'UE afin de produire un impact plus grand, en ciblant son aide sur les personnes à tous les stades de leur vie.

Le besoin de nouvelles solutions répondant aux impératifs urgents de la société se fait plus pressant que jamais, alors que la conjoncture reste difficile. Les approches innovantes du point de vue social sont un moyen d'aller de l'avant. Quand le chômage augmente, ce sont les groupes vulnérables qui sont le plus durement frappés. L'attention particulière accordée à soutenir l'innovation sociale permettra de trouver le moyen d'atténuer les conséquences de ce fléau.

Le FSE travaillera main dans la main avec ses partenaires locaux pour les impliquer davantage, en leur facilitant l'accès au financement. Institutions éducatives, organisations syndicales, ONG œuvrant dans le domaine de l'emploi, de l'inclusion sociale et des groupes défavorisés, organisations patronales: toutes ont un rôle important à jouer dans les programmes du FSE.

Pour en savoir plus sur le FSE:

<http://ec.europa.eu/esf>

Cette publication est disponible en format électronique dans toutes les langues officielles de l'Union européenne.

© Union européenne, 2013

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.



Office des publications



<https://www.facebook.com/socialeurope>



https://twitter.com/EU_Social

ISBN 978-92-79-34096-3 (epub)
ISBN 978-92-79-33341-5 (online)



9 789279 333415
doi:10.2767/97825 (online)
doi:10.2767/87259 (epub)